

► Les Berlinoises attendent un pape à leur écoute

(Suite de la page 17)

●●● regardaient comme des extraterrestres », témoigne-t-il.

« Nous faisons face à beaucoup de préjugés, d'hostilité ou d'étonnement », confirme Martina, paroissienne d'un autre quartier, sans se laisser impressionner par cet environnement. « Être catholique ici, c'est une décision réfléchie, consciente », affirme cette Berlinoise de 50 ans, qui témoigne de son propre retour dans l'Église sur le tard comme adulte.

Pour les 320 000 membres de ce qu'on nomme, dans cette ville historiquement prussienne et protestante, la « diaspora catholique », l'appartenance religieuse s'explique, du moins au départ, par les origines géographiques. On vient de Silésie (région voisine passée aujourd'hui en Pologne), ou directement de la

Pologne toute proche ou d'Ukraine (uniates), ou encore de l'Ouest de l'Allemagne. Sans compter les Français, Croates, Italiens, Slovènes, Vietnamiens et Africains qui font de Berlin un diocèse aujourd'hui cosmopolite.

Si la contestation vient de l'extérieur de l'Église, elle se vit aussi à l'intérieur. « Le niveau d'insatisfaction à l'égard du Vatican est devenu très fort ici chez les catholiques », observe Patrick Moreau. En ligne de mire, le

scandale des abus sexuels sur mineurs, qui a éclaté outre-Rhin depuis Berlin, à partir de révélations en janvier 2010 du collège Canisius, l'établissement jésuite de la ville. Pendant sa visite, Benoît XVI rencontrera des victimes, dont la question de l'indemnisation fait toujours débat. Les catholiques berlinois réservent d'autres questions délicates pour le pape. Un blog ouvert par des jésuites depuis le 1er mai en fait la recension : par exemple la place

dans l'Église des divorcés remariés ou des personnes homosexuelles, très présentes à Berlin. « Ici on trouve aussi beaucoup de couples mixtes catholiques/protestants qui vivent mal de ne pas pouvoir communier dans l'une ou l'autre Église », relève le père jésuite, Wolfgang Felber, espérant que le pape « ne viendra pas avec des réponses toutes faites mais se montrera d'abord à l'écoute ». Accueilli par le président de la République fédérale, Christian Wulff, lui-même catholique divorcé remarié, et par le maire de Berlin, Klaus Wowereit, catholique et homosexuel déclaré, Benoît XVI sera de facto confronté à ces sujets sensibles. Berlin est « le diocèse le plus dur au monde », selon l'expression de Jean-Paul II prononcée au temps du Mur. Qu'ils soient proches ou en froid avec l'Église catholique, ses habitants comptent se montrer fidèles à leur réputation.

SÉBASTIEN MAILLARD

Messe au Stade olympique

Le diocèse de Berlin va annoncer demain que l'eucharistie, que le pape doit célébrer le soir de son arrivée, le 22 septembre, aura lieu, non plus devant le château de Charlottenburg, comme initialement prévu, mais au Stade olympique, a appris *La Croix*. Rénové pour le Mondial de football de 2006, cet édifice, construit par les nazis, avait déjà été utilisé pour la visite de Jean-Paul II en 1996. Le stade offre une capacité de près de 75 000 places assises.

EXPLICATION

Pour Benoît XVI, l'Europe ouvre aux Roms de « nouvelles possibilités »

► Le pape a reçu en audience, samedi au Vatican, deux mille Roms venus de toute l'Europe.

► « Que plus jamais votre peuple ne soit l'objet de vexations, de refus et de mépris ! » leur a déclaré Benoît XVI, tout en leur demandant de « chercher toujours la justice, la légalité, la réconciliation ».

Comment s'est déroulée l'audience ?

Samedi 11 juin, la salle Paul-VI du Vatican s'est ouverte à 2 000 Roms et Sintis, venus de toute l'Europe, pour une rencontre historique avec le pape. Ils étaient en pèlerinage à Rome en mémoire du Tsigane Zeffirino Gimenez Malla, fusillé en 1936 durant la guerre civile espagnole, et béatifié en 1997 par Jean-Paul II. Parmi les témoignages présentés à Benoît XVI, Ceija Stojka, déportée à 9 ans par les nazis, a vu disparaître plusieurs dizaines de membres de sa famille. Carlo Mikic, 18 ans, a affirmé « se sentir pleinement européen » et estimé : « Certains Roms se comportent mal, mais la responsabilité ne doit jamais être celle d'un peuple ou d'une ethnie. »

Face à eux, Benoît XVI a invité l'Europe à empêcher que les peuples roms soient l'objet de « vexations, de refus de mépris », rappelant : « Vous êtes un peuple qui, dans les siècles passés, n'a pas vécu d'idéologies nationalistes, n'a pas aspiré à posséder une terre et à dominer d'autres gens. Vous êtes restés sans patrie et avez considéré idéalement le continent entier comme votre maison. » « L'Europe aussi, qui abaisse ses frontières et considère comme richesse la diversité des peuples et des cultures, vous offre de nouvelles possibilités », a-t-il plaidé. Pour une bonne intégration, une « collaboration effective

et loyale » est nécessaire, afin que « vos familles s'insèrent dignement dans le tissu civil européen ». Il leur a recommandé de « rechercher toujours la justice, la légalité ».

D'où est venue l'initiative ?

La communauté romaine de Sant'Egidio, à l'origine de cette initiative, est active auprès des Roms depuis 1982, en Italie et dans plusieurs villes d'Europe, offrant alphabétisation, soutien scolaire, médiation administrative et juridique. Le président du Conseil pontifical pour les migrants et itinérants, Mgr Antonio Maria Veglio, autre promoteur de la rencontre, a souligné « l'urgence d'une approche renouvelée dans l'Église et dans la société envers la population gitane, alors qu'apparaît nécessaire une consolidation de l'identité tsigane face à ces nouveaux défis ».

L'initiative s'inscrit dans une longue tradition de présence de l'Église catholique aux côtés des peuples tsiganes, traditionnellement très religieux. En 1965, Paul VI leur avait affirmé : « Vous n'êtes pas aux marges de l'Église, mais vous en êtes le centre. Vous en êtes au cœur. » Benoît XVI a poursuivi, samedi, déclarant : « L'Église est une maison pour vous tous. Vous êtes dans l'Église. »

Quelle est la portée de la rencontre ?

Dans le contexte politique italien marqué par une xénophobie croissante, l'appel de Benoît XVI à l'accueil et à la non-discrimination a rencontré un large écho. Plusieurs campements de Roms ont été récemment démantelés autour de la capitale.

En France, on se souvient que, le 22 août 2010, en pleine contro-

verse entre l'épiscopat et le gouvernement sur l'accueil des Roms, Benoît XVI avait invité, en français, « à savoir accueillir les légitimes diversités humaines, à la suite de Jésus venu rassembler les hommes de toutes les nations et de toute langue », ce qui avait été compris comme une critique de la politique française. À l'époque, et encore

aujourd'hui, des proches du dossier au Vatican affirmaient l'absence de lien direct entre les propos du pape et l'actualité française.

FRÉDÉRIC MOUNIER
(À Rome)

SUR WWW.LACROIX.COM
Retrouvez le discours
du pape aux Roms

EN BREF

VATICAN

Symposium en février contre la pédophilie

Le Saint-Siège a annoncé, hier, la tenue en février 2012 d'un « important symposium » pour apporter « une réponse globale au problème de la pédophilie et de la protection des plus faibles ». La conférence, destinée à 200 évêques et supérieurs de grandes congrégations du monde entier, doit aider à préparer des directives contre le fléau des abus sexuels.

PÈLERINAGE

Huit mille pèlerins de Notre-Dame-de-Chrétiété

Parti de Paris, le pèlerinage organisé par l'association Notre-Dame-de-Chrétiété, attachée au rite tridentin, est arrivé hier à Notre-Dame de Chartres, après trois jours de marche. Cette année, les marcheurs étaient invités à réfléchir sur le thème : « L'Évangile de la vie », reprenant le titre d'une encyclique écrite par Jean-Paul II en 1995. C'est l'évêque auxiliaire de Nanterre, Mgr Nicolas Brouwet qui a célébré la messe du lundi de Pentecôte.

CHINE

Conséquences des ordinations épiscopales illicites

Alors que l'ordination épiscopale illicite prévue par Pékin le 9 juin a été ajournée, *L'Osservatore Romano* a publié, le 11 juin, une longue mise au point juridique du Conseil pontifical pour les textes législatifs, rappelant les normes canoniques. Le texte confirme la gravité d'une ordination épiscopale sans mandat pontifical.

(Publicité)

DÉCOUVREZ LE NOUVEAU NUMÉRO DU MONDE DE LA BIBLE



L'expérience du désert

De quoi le désert est-il le nom dans les sources des grandes religions monothéistes ? Aujourd'hui pour l'homme occidental le désert est synonyme d'épreuve et de solitude, mais il évoque aussi un espace mystique, propre à la quête de soi ou de Dieu. Qu'en était-il à l'origine ? Chez les assyro-babyloniens, qui le redoutaient, et les bédouins qui l'habitaient, tout d'abord. Dans l'Ancien Testament, au temps de l'exode des hébreux notamment. Dans les Évangiles puis chez les Pères du désert, encore ? Dans l'islam primitif enfin...

N° 197 - juin-juillet-août 2011
68 pages - 10€

En vente en kiosque ou en librairie religieuse

Abonnement : 0 825 825 831 (0,15€ la min)

Plus d'informations sur www.boutiquebayard.com/lemondedelabible